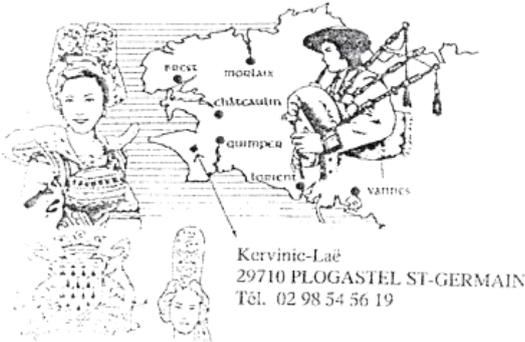


Brest le 12-10-2022

Pierre HENAFF 14, rue Ambroise Paré 29200 BREST
Tél. 02 98 44 46 98



A Monsieur Jancovici,

Après longue réflexion, je m'obstine à vous écrire le présent texte malgré le doute sur le fait que vous le lisiez . En effet , il émane d'un provincial , breton, rural né en 1925 et titulaire de mon certificat d'études primaires de 1937.

Si je proclame cette phrase , c'est que je suis profondément persuadé d'avoir eu le privilège de bénéficier de l'école primaire de la 3ème République ; celle de Jules Ferry dont il est bon de rappeler le serment : « *Je me suis fait un serment : entre toutes les nécessités du temps , entre tous les problèmes , j'en choisirai un auquel je consacrerai tout ce que j'ai d'énergie , tout ce que j'ai d'âme, de cœur, de puissance physique et morale . C'est le problème de l'éducation du peuple* “ .

La vie entière de Jules Ferry prouve qu'il n'a jamais perdu de vue ce serment et ça n'a pas dû être facile tous les jours d'autant que sa conception de « l'instruction publique » est antérieure aux lois laïques de 1905 et, en fait, les prépare en introduisant dans les programmes de l'école primaire une bonne dose de sciences , de démarche scientifique avec en dernière classe, celle amenant au certif. une dotation de matériel permettant des expériences. Ces expériences étaient choisies avec soin pour « coller » , si possible aux problèmes des parents et à l'adoption populaire du système métrique décimal qui était loin d'être le bienvenu chez certains Bretons. Ceux-ci l'accusaient d'être l'instrument de la colonisation culturelle française (par curiosité on peut trouver sur Internet sur le site *asvpmf.com* sous la signature de *Pierre Hénaff* l'article « *Compliqué l'euro?* » qui, quoiqu'incroyable, est vrai), Cf. aussi le film de J. P. Le Chanois de 1948 « *L'école buissonnière* » qui traite de l'école Freinet d'origine -hélas j'estime que les prétendus héritiers de Célestin Freinet l'ont trahi.

Cette présence scientifique donnait son vrai sens à la laïcité et aux valeurs républicaines . En fait , cela consistait dans toute analyse , d'y introduire la dimension rationnelle .

L'importance que Jules Ferry attachait à l'école primaire se concrétisait par une organisation verticale depuis le Ministère par 2 écoles normales supérieures de Saint-Cloud (hommes) et Fontenay-aux-Roses (femmes), puis les écoles normales primaires (2 par département) et un corps d'inspecteurs dits primaires- du fait que ce corps n'enseignait ni le latin, ni le grec, ne préparait pas le Baccalauréat mais le Brevet, puis le Brevet Supérieur. Les sortants des E.N.S. de Saint-Cloud et Fontenay-aux-Roses n'étaient pas agrégés ; le mépris des enseignants de prestige venant des E.N.S. de la rue d'ULM (hommes) et Sèvres (femmes) était facile, les passerelles étaient très rares . Aux yeux de tous les réactionnaires , les écoles normales primaires étaient des séminaires rouges fournissant à la république ses « hussards noirs ». Le Régime de Vichy, dès sa première rentrée le mercredi 18 septembre 1940, a rayé l'existence de ces écoles normales d'un trait de plume. La formation des instituteurs(trices) a été transférée aux lycées(sans latin ni grec) tout en gardant aux « postulants » le titre et les avantages boursiers des normaliens. Les nouveaux instituteurs seront bacheliers mais de Math élem (moi-même) ou de Philo ou d'un 3ème bac, créé pour les élèves - maîtres , de Philo-Sciences .

Je reste convaincu que les titulaires du bac « Philo » auraient du mal à enseigner les sciences à l'école primaire; mais que reste-t-il de sciences dans les programmes de l'école primaire? N'y a-t il pas une relation entre les deux choses dans l'analyse de la désagrégation de l'école primaire? Il faut aussi citer la création , à la Libération , de plusieurs services nouveaux publics ou semi-publics : sécurité sociale , jeunesse et sport etc, et même l'armée, et le pillage que ces créations a opéré chez les meilleurs instituteurs (pour leur formation et leur connaissance du terrain) affaiblissait l'enseignement primaire, ce service si basique, d'autant que l'on n'a pas rétabli les écoles normales dans leur esprit. La période vichyssoise a été assez longue pour que des « traditions normaliennes » ne puissent résister au vent utopique qui, naissant à la Libération aboutit à 1968 ; si ce vent a été bien accueilli par la culture « littéraire » et la mentalité, sur le plan de la démarche scientifique il s'est avéré perturbateur plutôt nocif.

Mais sur le terrain, les fruits du certif. ont marqué l'artisanat, même le gros artisanat , l'agriculture et bien sûr le commercial , mais aussi le culturel et donc la sociologie et la politique . Tous ces domaines rajeunis par l'ouverture des esprits sont à prendre en compte dans la victoire de 1918 . En 1924 un hommage aux instituteurs morts dans la guerre de 14-18 a été concrétisé par un monument installé dans la cour d'honneur de l'ENI, rue de Rosmadec à Quimper; il est peut-être encore visible. Dans le même filon de conséquences,

je pense toujours que la création en 1795 de l'Ecole Polytechnique en fournissant à Bonaparte quelques milliers d'ingénieurs de haut niveau lui ont permis ses performances y compris au plan européen .

Mon certif. m'a laissé un sentiment d'inachevé et je ne dois pas être le seul et cela a généré des autodidactes remarquables ou non, qui ne sont pas sans carences mais, d'un autre côté, n'ont pas subi les carcans des administrations universitaires .

Pour l'instant j'ai l'impression que l'Homme est un animal bivalent, animal et culturel . Ne laisse-t-il pas sa culture en friches pour sombrer sous la futilité ? En effet, personnellement, je considère la culture comme un organisme vivant ouvert à toutes les fantaisies ; néanmoins , pour durer en bonne santé, cet organisme vivant se doit d'avoir une ossature solide; ce squelette ne peut être que technique; sans électricité que serait la culture ? Ainsi le premier souci de ceux qui veulent gérer la culture doit être de définir cet organisme vivant et sa pérennité . Ma réflexion sur le sujet, qui a commencé il y a quelques années , me fait craindre que les tendances actuelles d'analyse sur les seuls sentiment et sensibilité au nom d'une certaine poésie ne fourvoient les jugements des décideurs par manque de réalisme- par exemple sur les sources d'énergie, en croyant que la vieille technique des moulins à vent passée à l'industrie actuelle cesserait d'être dépendante du vent.

De même, le fait de subventionner à 100% le solaire n'entraîne pas les bénéficiaires à abandonner E.D.F. Cet état d'esprit utopiste s'est installé comme une religion avec deux commandements :

- *Croyez-nous !*

- *Privez-vous !*

et cela risque de mal finir surtout quand il s'attaque à la chimie en général par-dessus les performances nourricières qu'elle permet.

A la Libération, ça bouillonne de partout. Le PCF souhaite une réflexion sur l'enseignement et l'éducation populaire et charge deux de ses membres d'une commission: Paul Langevin physicien et Henri Wallon psychologue . Malheureusement Paul Langevin meurt en décembre 1946 laissant la finition au littéraire Wallon- et je n'ai pas trouvé dans cette conclusion la phrase de Paul Langevin que je me suis faite mienne : « *être cultivé c'est avoir reçu et développé constamment une initiation aux activités des hommes afin d'entrer en communication avec un maximum d'humains* ».

Personne n'a fait des efforts pour promouvoir ce rapport et personne n'a expliqué pourquoi.

Quant à moi, je suis instituteur retraité ayant peu enseigné dans le primaire mais beaucoup fait pour implanter les outils audio-visuels dans l'enseignement et l'éducation populaire surtout dans le sens des normalisations permettant de rendre les documents indépendants des machines qui les exploitaient. Ceux que ça intéresse trouveront quelques textes sur le site internet *asvpnf.com* où, sous la plume de *Pierre Hénaff*, on trouvera un édifiant : « *Complicé l'euro ?* »

J'ai aussi beaucoup observé et réfléchi au point d'écrire le présent texte auquel j'ajoute quelques notes sur le panorama scientifique :

Mon itinéraire semble sorti tout droit de la phrase de Jules Michelet en 1846 : « **le cultivateur cet homme si avisé, si sage, a pourtant une idée fixe c'est que son fils ne soit pas paysan** » . Cette phrase visait les aléas de la vie paysanne qui n'avaient pas disparu lors de mon enfance . Pas de lois sociales, pas d'assurances, par contre, sont bien là les excès climatiques courants, les passages d'insectes aux millions de larves, la faune sauvage, peut être gibier mais surtout destructrice de récoltes , les mouches éléments d'inconfort, etc ; ça peut être aussi des dangers comme les vipères (j'en avais peur) .

Sur la petite ferme de 10 hectares, l'élevage comptait, par ordre hiérarchique :

-les chevaux qui étaient la force de travail et de transport, prioritaires en toute chose (les nourrir représentait 10% de la ferme- en fait pour l'énergie-) à la charge directe du «patron ».

-les vaches pour leurs productions de veau, lait, beurre, viande, vulnérables car leurs pâtures étaient souvent contrariées par les gelées ou la sécheresse obligeant à sortir le foin prévu pour l'hiver entraînant des rationnements qui appelaient la dérision en disant qu'on «chierait maigre» (en breton!) mais c'était aux dépens des productions normales.

-les cochons (naissances et engrais et consommation familiale par le lard mis en charnier)

-et la basse-cour qui pouvait servir d'improvisation (pas de congélateur) - 2 heures de préparatifs .

Personnellement , j'ai eu à me plaindre :

-des lapins qui visitaient la nuit des choux que j'avais plantés le jour,

-d'un insecte particulièrement fourbe, le charançon qui grâce à son rostre vidait un grain de blé sans en changer l'aspect (quelle surprise!)

J'ai pleuré avec ma mère sur un magnifique hectare de choux transformé en un buisson de trognons par un non moins magnifique papillon blanc , la piéride du chou .

Qu'est-ce qui est le plus opposé à ce genre de vie?: le fonctionnaire !!! et j'ai eu la chance de réussir mon examen des bourses . Une carrière de fonctionnaire m'a permis de regarder faire Pompidou créant la retraite des paysans , Pisani et son « remembrement » et d'autres aidant la ruralité sur le plan économique mais , au plan sentimental et affectif , un éleveur reste vulnérable.

En 1976, j'ai assisté à des transferts massifs de paille et autres fourrages entre régions. Quand j'étais ado, cela n'était pas possible (réseau routier et matériel roulant). Plus tôt, dans les années de guerre 39-45, j'ai assisté à l'arrivée du doryphore, implacable ennemi de la pomme de terre qui était un élément important de la nourriture humaine et animale; l'insecticide est venu assez vite mais , dans l'intervalle , on a créé un service « civique » pour les élèves des écoles qui devaient aller ramasser les doryphores ... en râlant .

Autre corvée : lors des sécheresses , les rivières raccourcissaient par le haut car les sources les plus hautes tarissaient en premier; alors , barrique dans la charrette avec seau et entonnoir... et recherche d'un point d'eau accessible... mais toujours plus bas que terre! Ouh la la!!!

Les scientifiques et le peuple.

Le monde scientifique en nombre, en diversité, en visibilité est vraiment un monde à part dont les rapports avec le peuple sont basés sur un sentiment confus de reconnaissance, par exemple pour la santé(médecine et chirurgie) ou le confort (dû aux retombées de leurs travaux sur les technologies) . Mais le prestige n'est pas si pur parce que le « savant » sait des choses et comprend des choses que nous ne savons ni ne comprenons .

Par ailleurs les scientifiques ont été longtemps des quasi solitaires . Ils sont devenus des éléments parfois petits de gros machins comme le C.E.RN. , le C.E.A. soumis au carcan des budgets, des concurrences laissant place à des rivalités , des courses aux promotions , aux responsabilités diluées avec des tentations de plagiat qui inquiètent un certain nombre de personnes .

Devant des problèmes nouveaux d'une complexité diabolique comme le climat ou la biodiversité, aucune des solutions proposées ne me satisfait mais elles sont assénées sous forme de vérités en fait comme des religions qui entraînent le sommeil de la raison . Dans ces cas mon souci est ce qu'on fait de ceux qui ont gardé leur santé intellectuelle du doute scientifique; et bien,

dans le pays donneur de leçons de morale et d'ouverture d'esprit, on a eu recours à la lettre de cachet (le bûcher n'était pas loin) à l'égard de Monsieur Verdier en 2015 pour la COP 21.

Depuis , le carbone est responsable de tout et les contradicteurs ont droit à l'argument des minables de tous temps la censure et l'opprobre général des gens «normaux» . Je suis mortifié de faire partie d'une société arrivée si bas. Je vais toujours voter mais je vote blanc; d'autres s'abstiennent; la démocratie est gravement malade. L'école qui prépare la société de demain est au 3ème dessous et je suis un grand-père incapable d'imaginer la société de demain où j'ai même, dans mes hypothèses , celle de la famine .

Cher Monsieur Jancovici, si vous m'avez lu jusque là je vous félicite et vous remercie et j'en arrive enfin au but de ma lettre: réveiller la société française-ce n'est pas moi qui peux être efficace à mon âge, avec ma vie noyée dans les anonymats, bien qu'honorablement connu de ma boulangère - vous, par contre, avec votre rang social (reçu par le chef de l'État sous l'oeil de l'archevêque vert Jouzel et son clone, mais tout de même !) , votre érudition et votre intelligence etc...

Quelle que soit votre réaction, la présente étude m'a permis des réflexions qui m'étonnent moi-même. Je n'ai plus dans ma vie beaucoup de satisfactions et c'est bon à prendre.



Avec ma très haute estime, par avance merci .

Pierre Hénaff

NB.

Une pensée pour Monsieur Verdier, François Gervais etc ... et une curiosité méfiante à l'égard du GIEC.

Sur Internet (site asvpnf.com), quelques textes de moi dont je recommande celui intitulé« *Complicé l'euro?*» incroyable mais vrai.

Le président de l'ASVPNF et moi envisageons de mettre le présent texte en ligne sur Internet ...